

8 Faits divers & Justice

En Afrique...

Coyah/Guinée Bissau : découverte d'un nouveau-né

UN nouveau-né a été découvert le jeudi 19 janvier à Coyah, par un gardien d'école, alors qu'il se rendait à la mosquée pour la prière de l'aube. Son attention a été attirée par les cris du bébé, qu'il a confondus aux miaulements d'un chat, avant de l'amener à son domicile. Le nourrisson a été conduit au centre de santé de la commune urbaine de Coyah, pour la vaccination et les premiers soins médicaux, ensuite au commissariat. L'auteur de l'acte est pour le moment introuvable et une enquête a été ouverte à cet effet.

Koumassi/Côte d'Ivoire : grâce à son âge avancé, une mémé échappe à un viol

IL est environ 21 heures, cette nuit-là, lorsque la septuagénaire, après la prière de 20 heures, rentre à la maison. Ains, lorsque la vieille femme arrive à un endroit non éclairé, près de son domicile, elle est maîtrisée par deux larrons. Mais très vite, ils se rendent compte, qu'ils ont affaire à une mémé, qui ne peut rien leur apporter. Toute chose qui oblige les agresseurs à la laisser partir. Ses petits-fils ont tout de même saisi la police.

Yeumbeul/Sénégal : la voiture des braqueurs d'Ecobank appartient au ministère de Mansour Faye

LE dossier sur le braquage de l'agence Eco-bank de Yeumbeul commence à livrer ses secrets. La Sûreté urbaine de Dakar, qui mène les investigations, a retrouvé le coffre-fort (vide) et le véhicule des brigands au niveau de la bande des Filaos. Selon la même enquête, le véhicule appartient au ministère de l'Hydraulique dirigé par Mansour Faye. Les braqueurs l'auraient volé à son propriétaire.

Sidi-Bel-Abbès/Algérie : un jeune de 22 ans mortellement poignardé

UN jeune homme de 22 ans, résidant dans la localité de Sidi-Lahcène, a été mortellement poignardé. La victime, qui a reçu des coups à l'arme blanche dans la journée de lundi dernier, a été évacuée vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès. Mais malgré la célérité dans son évacuation, elle a rendu aussitôt l'âme. Le présumé meurtrier a été arrêté.

Rassemblements par COE

Meurtre à Mitzic

Claudio Mayombo poignardé à mort par son meilleur ami !

LBN

Mitzic/Gabon

LES habitants de "Medouneu", un quartier de la commune de Mitziç, sont encore sous le choc. Le jeudi 26 janvier courant, ils ont assisté au meurtre de Claudio Mayombo, Gabonais d'une vingtaine d'années, par son ami connu sous le prénom de Franck. Le meurtrier présumé, actuellement gardé à la brigade du chef-lieu du département de l'Okano, devrait être présenté incessamment au procureur d'Oyem.

Selon les témoignages recueillis sur le lieu du drame, Franck et Claudio



Photo : LBN

La dépouille de Claudio Mayombo gisant au sol.

étaient inséparables et entretenaient une relation amicale sans heurts, jusqu'au jour du drame. Aussi les populations ne

comprennent elles toujours pas ce qu'il a bien pu se passer dans la tête du premier cité, au point de commettre l'irréparable.

D'après ce qui se susurre, quelques jours avant le drame, Claudio aurait sollicité son ami pour une bricole chez un particulier. Les deux hommes se sont mis au travail, pendant plusieurs jours, sans être payés.

Ne pouvant supporter cette longue attente un jour de plus, Franck se rend alors au domicile de son ami, ce jeudi 26 janvier 2017 en matinée. Objectif : être fixé sur la date du paiement. Claudio Mayombo, qu'il trouve en train de faire la lessive, lui aurait répondu que le patron se trouve à Libreville. Et qu'il va falloir encore patienter pendant un moment. Mais cette réponse n'aurait

pas plu à Franck. Une chaude dispute éclate alors entre les deux amis. Dans la foulée et, à la surprise générale, Franck sort un couteau de poche et l'enfonce dans la poitrine de Mayombo. La victime s'écroule et se vide progressivement de son sang. Les témoins de la scène alertent immédiatement les éléments de la gendarmerie de Mitziç. A leur arrivée sur place, les pandores constatent que Claudio Mayombo a déjà passé l'arme à gauche. Entre-temps, le meurtrier présumé se serait volatilisé dans la nature. Mais sa cavale sera de courte durée, les Officiers de police judiciaire (OPJ) ayant rapidement mis la main sur lui.

Six jours après la découverte du corps du jeune Obiang Nzigou à Okolassi

Une autopsie est envisagée par les enquêteurs

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

L'INVESTIGATION judiciaire diligentée par les gendarmes de la Brigade territoriale (BT) de Ntoun, sur instructions du parquet de Libreville, après la découverte du corps du jeune Wilfried Obiang Nzigou, non loin d'un troquet d'Okolassi (lire l'Union du mardi 24 janvier 2017), n'a toujours pas permis de lever le voile sur les causes exactes de la mort du jeune Gabonais de 18 ans. La direction des enquêtes a, entre-temps, procédé à l'arrestation d'une dizaine de jeunes ayant été aperçus en compagnie du défunt, quelques instants avant son décès. Mais ces



Photo : L'Union

Okolassi, le quartier où le jeune Obiang Nzigou est mort de manière bien assez étrange.

derniers, actuellement gardés à vue à l'unité, rejettent toute responsabilité dans ce qui s'apparente à une mort suspecte.

Aussi, les Officiers de police judiciaire (OPJ) ont-ils décidé de faire appel à la mé-

decine légale. Autrement dit, de procéder à une autopsie.

Une source militaire proche de l'affaire renseigne que la dissection et l'examen du corps de Wilfried Obiang Nzigou seraient le seul

moyen de savoir davantage ce qu'il s'est réellement passé au soir du dimanche 22 janvier dernier. En effet, le premier constat d'usage effectué par les limiers a permis de découvrir que du sang dégoulinait de la bouche et des narines du jeune homme. Un fait tout aussi curieux, alors que la victime ne présentait aucune trace de sévices corporels. Les parents n'ont toutefois pas hésité à donner leur accord, afin que le corps de leur enfant soit minutieusement scruté par un médecin légiste. Les résultats de cet examen pourraient être connus la semaine prochaine.

Le sort des frères consanguins et des amis de Wilfried Obiang Nzigou, ses compagnons du soir du drame - la direction des en-

quêtes de la Brigade territoriale du chef-lieu du département du Komo-Mondah a obtenu, à leur endroit, une prorogation de la garde à vue auprès du procureur de Libreville -, serait donc tributaire des résultats de ces analyses. La femme avec laquelle le défunt se serait éclipse, quelque temps avant de passer de vie à trépas, constituerait par ailleurs, probablement, une piste de taille en vue de reconstituer le puzzle.

Mais les Officiers de police judiciaire seraient toujours dans l'impossibilité d'établir le portrait-robot de cette dernière. Toute une énigme encore à résoudre. Cette inconnue serait à l'origine d'une psychose à Okolassi et ses environs. Affaire à suivre.

District de Sam/Après des vols en série aux villages Abang-Ayo et Oboui

Honoré Nseme Mbeng rejoint son complice en prison

LBN

Sam/Gabon

HONORE Nseme Mbeng, 40 ans, de nationalité équatorienne, présumé auteur de plusieurs vols, vient d'être rattrapé par les éléments de la gendarmerie de Sam. Il séjourne actuellement au pénitencier d'Oyem, où il a retrouvé son complice Philippe Engoang Obiang, un compatriote, appréhendé et déféré devant le procureur deux jours auparavant.

Les faits se déroulent tour à tour aux villages Oboui et Abang-Ayong, dans les départements de l'Okano et du Haut-Como. De passage dans ces deux hameaux, le duo vi-



Photo : LBN

Honoré Nseme Mbeng (g) et son complice présumé méditent sur leur sort à la maison d'arrêt.

site plusieurs domiciles, y soustrayant des effets de toute sorte. Parmi les habitations dévalisées, celle de la veuve Rebecca Ntsame Ella, au village Abang Ayo. Le cambriolage a lieu en l'absence de la propriétaire, en voyage en

Guinée équatoriale. De retour chez elle, la victime constate la disparition d'une grande quantité d'ustensiles de cuisine et de linge. Alors qu'elle rumine sa colère, elle est surprise, sur le chemin de la rivière, de croiser Engoang Obiang avec une de ses serviettes autour du cou. A la question de savoir qui la lui a remise, Engoang Obiang ne tarde pas à citer son ami Honoré Nseme Mbeng. Informé de la situation, l'intéressé prend aussitôt le large.

Profitant du passage des gendarmes de Sam à Oboui, en vue de l'arrestation d'Engoang Obiang, pour le vol perpétré dans une échoppe du cru, Rebecca Ntsame Ella porte également plainte contre le fugitif.

